

LA SIGNIFICATION DU CHEF PROLETARIEN

A PROPOS DE LA COMMEMORATION DE LENINE-LIEBKNECHT-LUXEMBOURG

La canonisation du chef prolétarien représente l'annulation de son œuvre, de son rôle, de sa vie. Ni Lénine, ni Liebknecht, ni Luxembour, ne représentent des génialités « accidentelles », individus isolés possédant des vertus intrinsèques, surhommes gigantesques faisant brusquement irruption dans l'arène sociale pour en modifier l'aspect selon leurs intentions et d'après la capacité de leur génie. Ces grands chefs, dont nous commémorons aujourd'hui l'anniversaire, le chef prolétarien en général, ne représentent pas des entités mystérieuses, transcendantes, qui échappent à toute tentative d'interprétation, mais sont des produits d'une époque historique, l'expression la plus claire des forces révolutionnaires d'une époque déterminée.

Le fait primaire de la sociabilité de l'espèce humaine donne à tout cerveau une expression collective: la pensée de l'individu lui-même n'étant, en définitive, que le reflet de son milieu social. La production intellectuelle, qui est unitaire dans les premières formes de la société, parce que celles-ci, ne comportant pas encore d'antagonismes économiques, se dirige, par conséquent, vers la conservation et le développement du patrimoine commun, contre les attaques extérieures.

Comme il n'existe pas, dans cette période, de différenciation économique à l'intérieur de la tribu, nous assistons à une utilisation sociale et harmonieuse des différentes capacités intellectuelles et naturelles des individus. L'apparition des classes brise toute possibilité d'harmonisation de l'individu dans la société, et nous assisterons à la formation d'autant d'idéologies, d'autant de chefs, qu'il y aura de classes. La dynamique de ce combat entre les classes permettra aux classes fondamentales de s'assimiler, d'absorber toute l'activité économique, politique, intellectuelle, des couches intermédiaires. Le chef prolétarien est donc celui qui synthétise, au nom de la classe prolétarienne et autour d'elle, l'effort de libération de tous les opprimés: la délivrance de l'humanité elle-même contre la classe exploiteuse qui défendra sa domination, au risque d'un effondrement de toute convivance humaine.

Individus, chefs, sont donc des données, des expressions moléculaires de la classe; la signification et le rôle d'individus et de chefs, ne sont concevables qu'en fonction de la classe: le plus grand génie, l'individu le plus courageux, s'ils sont séparés de leur classe et de son évolution historique, ne peuvent représenter que des expressions sociales transitoires. Par contre, individu et chef, reliés à la classe et à son processus de développement, représenteront autant d'éléments physiologiques de cette classe. La gestation de cette dernière se produit au travers d'un mécanisme fort complexe; et, pour cela, la consommation d'énergies humaines, leur décomposition, leur passage à l'ennemi, ne déterminent pas immédiatement la naissance de nouvelles expressions synthétisant la classe.

Mais le rôle historique de la classe ne cesse pas du fait de la désertion, de la trahison de ses militants ou de ses chefs; l'évolution de son développement peut s'en trouver provisoirement compromise, mais de nouvelles énergies surgiront en fonction de ces expériences négatives — certainement salutaires pour la vie et le développement de la classe.

L'individu et le chef ne relèvent, par conséquent, que de la classe à laquelle ils appartiennent, au service de qui ils auront mis leur vie et leur intelligence. En aucun cas, ils ne représenteront des personnalités faisant cadeau à la classe